

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 21 (1993)  
**Heft:** 83

**Rubrik:** Pages jurassiennes  
**Autor:** [s.n.]

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

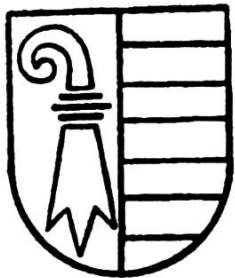
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Pages jurassiennes

## E FAIT BON SE R'TROVAIE

Tiaind en vïnt ïn pô véye, qu'en c'ât évadenaie de totes les sens, çoli fait piaigi, çoli fait di bïn de se r'vouere ïn côp ou l'âtre. Dâs tiaind nôs ains tchittie les baincs d'école, è y é des caimerades qu'on on rairement r'vus. Dïnche, cés que vétians encoé se sont r'trovaie. C'ât li qu'en aippred totes soûetches de tchôses. En r'pésse tote lai rotte à peingne fïn po saivoi çò que tchétçhun ât d:veni. En se raipeule de tus, meinme des sormons qu'en y aivait fotu, bïn s'vent sains réjon.

C'tu-ci ât v'ni médecïn, ïn âtre était raicodjaire, é y aivait ïn tchaipu, ïn mairtchâ, ïn copou, ïn crevagie, ïn âtre ât demoéraie pailysain, ïn âtre é mâ virie foueche qu'è boiyait, è y aivait aito ïn hanne qu'était bïn piaicie dains l'administrâtion. Enfïn en trove ïn pô de tot, çoli adrait ïn pô grand s'en se veut aittairdgie en tus, enne tchôse à chure, ès sont tus en lai "retraite".

Po les baichattes, c'ât lai meinme tchâse. E y é que sont encoé bïn daidroit, nian pe tra épâsses, dijuenattes, bïn véties que faint pus "envie" que pidie. C'te fanne de pailysain ât tote éroyenaie, elle boéte bïn bés, elle ât tote coérbatte. El é faillu copaie enne tchaimbe en lait boinne di tiurie. Lai Maiyanne de tchie le Gut atpaitchie en r'lidgion. E y en é à moins ché que sont vaves. doues âtres aint piaquaie yôs hannes èt peus, è ne fât pe rébiaie cés que sont demoéraies véyes baichattes, en ne veut djemais saivoi poquo.

Aiprés aivoi bïn dénaie, les pus enraidgis se r'trovant po djuere és câtches. Les fannes se botant ensoinne po poyait baidgelaie en yôt sô. En voili des âtres qu'épreuvant de virie enne valse, mains ès ne vaint pe bïn loin, è sont sôles tot comptant. E fât musaie qu'ès dépessant tus les septante-cintche ans.

En boit ïn varre de vïn, enne étchéyatte de thé et peus lai vâpраie vait tot balement contre lai fïn. Cés que demoérant ïn pô long. Po ces que sont chu piaice,, ç'at pus aijie, ès se poyant permâtre de demoéraie djunque en lai roue-neu. Encoé ïn tchavé, ou bïn âtre tchôse po réchavaie lai gaigatte èt peus ç'ât s'vent po la piaigi de trétus, è fât dire, se Due veut, ç'ât Lu que commandine.



### IL FAIT BON SE RETROUVER

Lorsqu'on devient un peu vieux, qu'on s'est éparpillé de tous côtés, cela fait plaisir, cela fait du bien de se revoir une fois ou l'autre. Depuis que nous avons quitté les bancs d'école, il y a des camarades qu'on a rarement revus. Ainsi, ceux qui vivent encore se sont retrouvés. C'est là qu'on apprend toutes sortes de choses. On repasse

toute la bande au peigne fin pour savoir ce que chacun est devenu. On se rappelle de tout, même des sobriquets qu'on leur avait donnés, bien souvent sans raison.

Celui-ci est devenu médecin, un autre était enseignant, il y avait un charpentier, un maréchal, un bûcheron, un cordonnier, un est resté paysan, un autre a mal tourné tellement il buvait. Il y avait aussi un homme qui était bien placé dans l'administration. Enfin, on trouve un peu de tout, cela irait un peu trop long de s'attarder à tous. Une chose est sûre, ils sont tous à la retraite.

Pour les filles, c'est la même chose. Il y en a qui sont encore bien en ordre, pas trop épaisses, bien habillées qui font plus envie que pitié. Cette femme de paysan est toute éreintée, elle boîte bien bas, elle est toute courbée. Il a fallu couper une jambe à la bonne du curé. La Marianne chez le Gu est partie en religion. Il y en a au moins six qui sont veuves, deux ont plaqué leurs maris et puis, il ne faut pas oublier celles qui sont restées vieilles filles, on ne saura jamais pourquoi.

Après avoir bien dîné, les plus enragés se retrouvent pour jouer aux cartes. Les femmes se groupent pour pouvoir bavarder à satiété. En voilà des autres qui essaient de tourner une valse, mais ils n'iront pas très loin, ils sont vite fatigués. Il faut bien penser qu'ils dépassent tous les septante-cinq ans.

On boit un verre de vin, une tasse de thé et l'après-midi va gentiment contre la fin. Ceux qui habitent un peu loin doivent prendre du souci, la maison ce n'est pas la porte à côté. Pour ceux qui sont sur place, c'est plus facile, ils peuvent se permettre de rester jusqu'à la tombée de la nuit.

Encore un demi-litre ou bien autre chose pour se rincer le gosier et puis c'est la séparation. Ils ont décidé de se retrouver un peu plus souvent pour le plaisir de tous, mais il faut dire : si Dieu veut, c'est Lui qui commande.

R. Legout